

Prière continue

Une sœur d'Elisabeth au Carmel nous donne ce témoignage, quelques mois avant sa mort : *« Elle me paraissait comme une personnification de la prière »*. Il semble résumer parfaitement sa vie de prière. Sans jamais rien avoir écrit de systématique, Elisabeth nous livre son expérience, à la manière de quelqu'un qui vit une réalité devenue naturelle pour lui. La présence de la Trinité avait tellement envahi tout son être que **la prière était devenue la respiration de son âme**.



☆ Une disposition du cœur

On lui avait enseigné au Carmel que la prière doit progressivement déborder les heures qui lui sont consacrées explicitement et envahir toute la journée. D'acte isolé, la prière doit devenir **partie intégrante de la vie tout entière** et se traduire en une attitude de prière ininterrompue. Cela ne se fait pas en un seul jour et pour Elisabeth, cela s'est réalisé lorsqu'elle a compris qu'elle était **prise par la Trinité** : avant d'être acte, sa prière est une attitude d'âme qui la fait demeurer toujours en Dieu. C'est ce qu'elle exprime à une amie.

« Je te garde en mon âme tout près du bon Dieu, dans ce petit sanctuaire tout intime où je le trouve à chaque heure du jour et de la nuit. Je ne suis jamais seule : mon Christ est là toujours priant en moi et je prie avec Lui. »



On pressent ici que la vie intérieure est tellement développée que le commerce avec Dieu est devenu cher au cœur d'Elisabeth. Elle n'est pas arrivée à cette étape par la contrainte, elle a laissé au temps faire son œuvre.

Mais la prière continue exige aussi **une attention amoureuse**, un désir constant d'accomplir toujours la volonté de Dieu. Ce désir a besoin d'être alimenté parce qu'il s'affaiblit tout au long de la journée, un peu comme un ressort se détend. Parce que notre action n'est pas totalement pure, l'attention que nous portons à Dieu est combattue par des influences dispersantes. C'est pourquoi nous avons besoin de purifier nos intentions et de **renouveler notre désir de toujours servir Dieu**. Pendant les heures consacrées spécialement à l'oraison, l'homme se recentre sur Dieu et rajeunit son dynamisme intérieur.

« Que l'on est heureux quand on vit dans l'intimité avec le bon Dieu, quand on fait de sa vie un cœur à cœur, un échange d'amour, quand on sait trouver le Maître au fond de son âme. Alors on n'est plus jamais seule et on a besoin de solitude afin de jouir de la présence de cet Hôte adoré. »



C'est le temps fort de l'oraison qui imprègne le tissu de nos journées de foi et de charité qui **établit notre vie en référence à la volonté de Dieu**. Car en définitive, c'est cela, la prière continue. L'homme ne peut passer tout le temps de sa vie à la prière explicite. Le Christ ne l'a pas fait sur la terre et nul homme n'est en mesure de l'accomplir.

☆ La grâce de l'instant présent

On peut parler de prière continuelle quand il y a une ferveur de la charité et un élan qui nous porte à **accomplir à chaque instant la volonté de Dieu**. Alors l'action est une oraison véritable parce qu'elle unit à Dieu et nous fait goûter les fruits de cette union. Parce que le tissu humain de notre vie n'est pas pleinement imprégné de foi et de charité, nous éprouvons beaucoup de difficultés à adhérer continuellement à la volonté de Dieu. Il nous faut une charnière qui unifie l'action de Dieu et la nôtre. Cette charnière sera **l'instant présent**. Elisabeth reviendra souvent sur cette idée : il faut communier à Dieu tout au long de la journée et pour cela, il n'y a qu'un moyen :

« Il est en moi, je suis en Lui, je n'ai qu'à l'aimer, qu'à me laisser aimer, et cela tout le temps, à travers toutes choses : s'éveiller dans l'Amour, se mouvoir dans l'Amour, s'endormir dans l'Amour, l'âme en son Ame, le cœur en son Cœur, les yeux en ses yeux. »



Le Dieu qui est présent en elle éclaire son regard et fortifie sa volonté afin qu'elle puisse **le voir à travers tout**. Elle fera de l'instant présent et de l'événement le sacrement de la présence de Dieu.

« La vie d'une carmélite c'est une communion à Dieu du matin au soir, et du soir au matin. S'il ne remplissait pas nos cellules et nos cloîtres, ah ! comme ce serait vide, mais à travers tout nous le voyons car nous le portons en nous, et notre vie est un Ciel anticipé !... »



L'instant présent est le fondement même de notre union à Dieu. **Chaque instant de notre vie est riche d'éternité**, celui qui sait vivre ainsi dans l'instant résout la tension entre le passé et l'avenir, il n'est pas écrasé non plus par le monde et les événements qui l'entourent. La foi va beaucoup plus loin et nous fait découvrir Dieu à l'œuvre dans l'instant présent. En effet l'homme n'est pas jeté dans l'existence et livré au destin aveugle des événements, il est l'objet d'un plan d'amour de Dieu sur lui. Le rôle de la foi est de nous faire **découvrir le plan de Dieu au-delà de l'événement brut**. Elisabeth l'avait magnifiquement compris et pour nous aider à en mesurer toute la portée spirituelle, elle écrit à propos de l'âme qui veut vivre unie à Dieu :

« Le bon plaisir divin doit être sa nourriture, son pain quotidien ; elle doit se laisser immoler par toutes les volontés du Père à l'image de son Christ adoré ; chaque incident, chaque événement, chaque souffrance comme chaque joie est un sacrement qui lui donne Dieu ; aussi elle ne fait plus de différence entre ces choses, elle les franchit, elle les dépasse pour se reposer, au-dessus de tout, en son Maître Lui-même. »

